

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

Le coup de bill'art du Soir

Bombino ou le triomphe du blues rock touareg

Par Kader Bakou

«Entre l'enivrant blues du désert d'Ali Farka et de Tinariwen et le blues rock rugueux de John Lee Hooker et de Jimi Hendrix, Omar Moctar Aka Bombino ne choisit pas. Aride, puissant et urgent comme une tempête de sable...», lit-on sur l'affiche de son concert algérois. A Timimoune et Ghardaïa, nous avons eu une idée de la puissance du sirocco.

Ce soir-là d'un jeudi clément, le jardin de l'Institut français d'Alger avec son public très métissé ressemble à un jardin suspendu entre l'Europe et l'Afrique.

Bambino est ses amis, Kawissan Mohamed (guitare, chant), Ibrahim Atchinguil Emoud (batterie) et Kildjate Moussa Albade (basse, chant) montent sur scène vers la tombée de la nuit. Une tempête de joie déferla sur le public. Nous aimons tous Jimi Hendrix ou John Lee Hooker. Mais avec Bambino, on a l'avantage d'écouter et de savourer de nouvelles créations blues ou rock. L'air de la chanson *Ténére* nous rappelle la chanson algérienne *Goumari*. Le refrain d'une autre chanson ressemble à celui de *Thella* du chanteur kabyle Djamel Allam. Plus le temps passe, plus le public entre en transe. Personne ne veut penser au moment où il faudrait bien se résigner à la séparation.

Bambino, après un ultime rappel du public qui ne voulait absolument pas que le groupe nigérien rejoigne les vestiaires, a promis de revenir en Algérie.

Avec son album *Agadiz* dans les bacs aux Etats-Unis et en Europe, Bombino s'est imposé sur toutes les scènes du monde, notamment au Festival Rio Loco, au Womad et au Womex. En six mois, il a donné une centaine de concerts à travers le monde. Bombino a ouvert la porte de l'universalité au blues et au rock touareg...

K. B.
bakoukader@yahoo

L'ARTISTE PEINTRE OTHMANE MERSALI :
«Une exposition se prépare une année à l'avance»

«Un artiste ne demande qu'à créer et exposer, seulement, en Algérie, pour parvenir à exposer ses œuvres, il faut beaucoup de persévérance, de patience, de connaissances et de force mentale pour tenter de s'adapter à "la politique culturelle" en place», dira l'artiste peintre Mersali Othmane, profondément déçu et outré par la manière avec laquelle il a vu son projet d'exposer à Alger à l'occasion de la Journée de l'artiste annulé sans explication.



Photo : DR

Pour l'artiste, c'est une attitude inqualifiable. Ayant préparé l'exposition depuis des mois, en peignant pour l'occasion, et assumé à sa charge les frais de transport et d'assurance de ses œuvres, étant établi en France, avec cette annulation, il subit de plein fouet une perte financière et morale qui l'a profondément affecté.

Fidèle à sa vocation d'artiste dans l'âme, Mersali Othmane, que nous avons déjà eu à rencontrer lors des

diverses expositions de ses œuvres à Oran et dont le talent est incontestablement distingué, ne pouvait faire comme si de rien n'était et ravalait sa profonde déception. Pour lui, «les gens confondent souvent instruction et culture ; il y a des gens instruits mais pas cultivés, tout comme il y a des responsables qui ont tous les diplômes que vous voulez, mais en dehors de leur spécialité, ils n'ont aucune culture générale (théâtre, poésie, peinture...)».

Comment se passe la préparation d'une vraie exposition d'œuvres de peinture ? L'artiste nous répond : «Une exposition est censée se préparer une année à l'avance, il y a des

galeries professionnelles et d'autres dites culturelles ; dans les deux cas, on ne peut pas exposer du jour au lendemain. Auparavant, on parlait de modalités, de lieu d'exposition, d'assurance des œuvres, du fonctionnement de la galerie, du pourcentage sur les œuvres exposées vendues... Il faut un calendrier, un programme, les organisateurs se déplacent chez l'artiste pour voir son travail et discuter de l'expo, de la méthode d'accrochage des toiles, de leurs dispositions, etc. C'est ce qu'on appelle le professionnalisme des expositions.»

L'artiste peintre est natif de Mostaganem et a grandi à Oran où il a souvent exposé au musée ou encore à la galerie Lotus fermée récemment. Mersali n'a par contre exposé qu'une seule fois à Alger, il y a de cela plus de trente ans ! C'est ainsi que lorsque l'occasion se présente et que le responsable l'Union nationale des arts culturels, Unac lui propose, dit-il, d'exposer enfin dans la capitale, il a cru que son rêve allait se réaliser. «Ayant participé, il y a plus de trois ans au Festival méditerranéen des arts plastiques d'Oran et suite auquel j'ai obtenu le premier prix de la meilleure œuvre du salon, j'ai été approché par le président de l'Unac afin de me proposer une exposition à

Alger galerie Racim. J'ai accepté avec joie. Mais il a fallu trois ans pour que le projet «se concrétise».

L'Unac n'ayant, paraît-il, pas les moyens d'inviter les artistes algériens établis à l'étranger, j'ai dû promettre de payer moi-même mon billet et le transport des œuvres pour que la décision soit enfin prise.

Rendez-vous a été pris pour janvier 2012 pour préparer l'expo du 8 juin 2012. J'allais enfin exposer à Alger ! J'étais heureux et comblé. J'allais en plus participer à ma manière à la célébration du 50^e anniversaire de l'indépendance. Selon l'artiste, aucune explication ne lui a été donnée quant à l'annulation de l'exposition et aucun de ses mails, SMS et appels n'ont reçu de réponse.

«A Alger, beaucoup de mes amis et proches conviés au vernissage ont été déçus, et tout comme moi, tous aimeraient comprendre le pourquoi de ce mépris pour le public et pour l'artiste ?»

Pour sa part, et ce, malgré la profonde déception et incompréhension, Mersali Othmane garde toujours espoir qu'un jour viendra où il pourra enfin exposer ses œuvres dans la capitale de son pays qu'il chéri tant.

Amel Bentolba

FELIV 2012

Contes d'Afrique

Des activités culturelles et de divertissement à la faveur de la 5^e édition du Festival international de la littérature et du livre de jeunesse (Feliv) sont organisées depuis jeudi soir à l'esplanade de Riadh El-Feth à Alger.

Les organisateurs du Feliv ont mis en place quatre ateliers destinés aux enfants et consacrés aux activités de coloriage, à la créativité, aux contes et aux mangas. Agés de 6 à 15 ans, les enfants, qui sont venus spécialement pour découvrir ces ateliers, se sont exprimés à travers des dessins ou de la pâte à modeler. Pour leur part, les parents, qui suivaient de près leur progéniture, ont salué l'organisation de ces activités qui permettent aux enfants de développer et libérer leur imagination.

Venue de Ouargla, une famille a souhaité que de telles manifestations soient organisées dans les

wilayas intérieures afin de permettre aux enfants de bénéficier des activités culturelles et de divertissement. De son côté, Amine Lebtar, un spécialiste de la conception graphique et caricaturiste, a indiqué à l'APS avoir eu l'idée de proposer aux enfants de façonner des animaux à l'aide de la pâte à modeler.

Non loin de l'atelier de créativité, plusieurs enfants, rassemblés au niveau du chapiteau consacré aux contes, attendaient avec excitation que les conteurs leur racontent des histoires dont ils pourront tirer des leçons. Le conteur congolais Jorus Mabiala, présent au 5^e Feliv, a réussi à attirer l'attention des enfants auxquels il a dédié un recueil d'une vingtaine de contes d'Afrique dans un livre intitulé *Contes et fables d'Afrique pour mes amis d'Oran*.

Par ailleurs, les enfants ont pu apprécier les différentes histoires de la conteuse algérienne H'nifa Hammouche qui véhiculaient plusieurs leçons. Rencontrée au sein de l'atelier de coloriage, une fillette a indiqué que le dessin lui permettait d'exprimer ses sentiments, affirmant qu'elle participera à tous les ateliers dont les activités se poursuivront durant une semaine.

Quant à l'espace dédié aux mangas, des enfants encadrés par des animateurs ont tenté d'imiter les dessins figurant dans les bandes dessinées (BD) et dessiner leurs champions favoris dans les dessins animés.

Outre les activités dédiées à la jeunesse, le programme de la 5^e édition du Feliv, qui se poursuivra jusqu'au 23 juin, comprend plusieurs colloques et expositions artistiques et cinématographiques.

PEINTRE

Restaurée, La Résurrection de Lazare du Caravage exposée à Rome

Après sept longs mois d'une restauration minutieuse, *La Résurrection de Lazare*, l'une des plus importantes œuvres du Caravage réalisée en Sicile est exposée jusqu'à la mi-juillet à Rome, a annoncé vendredi le palais Braschi Museo di Roma, situé près de la place Navone.

L'œuvre, peinte par le Caravage, (de son vrai nom Michelangelo Merisi 1571-1610) peu après sa fuite précipitée de Malte, fut commandée en 1608 par le marchand génois Giovan Battista Lazzari et placée dans la chapelle familiale l'année suivante.

La restauration a été effectuée par l'Institut supérieur de restauration et de conservation (ISCR) avec le soutien du ministère de la Culture et en accord avec le Musée régional de Messine (Sicile) qui héberge habituellement cette magnifique peinture en clair-obscur d'un réalisme saisissant.

Selon certains spécialistes, dans cette œuvre au fond très sombre, le peintre se serait lui-même représenté dans un homme aux mains jointes qui apparaît derrière le doigt du Christ intime d'un air impérieux

l'ordre «lève-toi et marche» à Lazare. Cette œuvre qui fait penser à *La Vocation de Saint-Mathieu* exposée dans l'église Saint-Louis-des-Français de Rome pour l'importance de la lumière, symbole de la grâce divine, est considérée comme l'une des plus représentatives des dernières années de la vie de ce peintre. A l'occasion de cet événement, le palais Braschi ouvre pour la première fois au public son salon d'honneur et la chapelle Valadier qui y est contiguë.

L'œuvre avait déjà été restaurée en 1951, mais sa remise en l'état

s'inscrit, selon le palais Braschi, dans «un projet de révision des restaurations effectuées par l'ISCR à partir des années 1950», en tenant compte des évolutions des méthodes et des matériaux.

Après le séjour au palais Braschi, *La Résurrection de Lazare* retournera à Messine, aux côtés d'un autre chef-d'œuvre du Caravage, *L'Adoration des bergers* (1609).

Une exposition montrant le processus de restauration effectué par l'ISCR de Rome y est prévue du 25 juillet au 11 novembre.

Actucult

THÉÂTRE RÉGIONAL DE CONSTANTINE
• Du 14 au 23 juin : 10^e édition du Dimajazz, le Festival international de jazz de Constantine.

• Aujourd'hui : Concert de Akamoon et de Thôt & Guests (en soirée).

PALAIS DE LA CULTURE MALEK-HADDAD DE CONSTANTINE

• Aujourd'hui : Concert de Cassiopée (Oran).

ESPLANADE DE RIADH EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)

• Du 14 au 22 juin : 5^e Festival international

de la littérature et du livre de jeunesse (Feliv).

• Aujourd'hui :

A 16h30 : Débat «Nouvelles narrations» avec Jonathan Ames (USA), Jaoudet Gassouma (Algérie), Amara Lakhous (Algérie).
Modératrice : Sara Kharfi.

A 18h : Rencontre «Auteurs en dialogue» avec Kader Abdolah (Iran-Pays Bas) et Karla Suarez (Cuba).
Modératrice : Rachida Moncef.

INSTITUT CERTANTES D'ALGER (9, RUE KHELIFA-BOUKHALFA, ALGER)

• DU 15 juin au 15 septembre : Exposition

«Grafika 30 artistes de la jeune Espagne».

CENTRE DES ARTS ET DE LA CULTURE DU PALAIS DES RAÏS (23, BD AMARARACHID, BAB-EL-OUED, ALGER)

• Du 14 juin au 9 juillet : Exposition «Le palais Farnesina et ses collections» design italien, panneaux photographiques et tableaux de Domingo Notaro (en collaboration avec l'Institut culturel italien d'Alger).

MUSÉE DE LA CALLIGRAPHIE, DE L'ENLUMINURE ET DE LA MINIATURE D'ALGER (CASBAH)

• Du 10 au 26 juin : Exposition de calligraphie japonaise par la calligraphe Koshun Masunaga (Japon).

MUSÉE NATIONAL D'ARTS MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI BEN M'HIDI, ALGER)

• Jusqu'au 30 septembre : Exposition de l'artiste Mahjoub Ben Bella (dans le cadre du cinquantenaire de l'indépendance).

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

• Du 6 au 30 juin : 2^e Salon national de la photographie insolite.